

**Critique
d'art**

Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art
contemporain

27 | Printemps 2006
CRITIQUE D'ART 27

www.jugnetclairret.com : Screen Paintings : peintures d'écran 2001-2004

Alexandre Castant



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1285>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2006

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Alexandre Castant, « www.jugnetclairret.com : Screen Paintings : peintures d'écran 2001-2004 », *Critique d'art* [En ligne], 27 | Printemps 2006, mis en ligne le 14 février 2012, consulté le 24 avril 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1285>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2019.

Archives de la critique d'art

www.jugnetclairret.com : Screen Paintings : peintures d'écran 2001-2004

Alexandre Castant

RÉFÉRENCE

www.jugnetclairret.com : *Screen Paintings : peintures d'écran 2001-2004*, Paris : Isthme, 2005, 67 p. 29 x 22cm, fre/eng

- 1 Dans *Colères* d'Arman où des téléviseurs sont détruits, *Télévision portraits* de Paul Graham ou *Alice dans les villes* de Wim Wenders, dans les installations de Nam June Paik, les critiques médiatiques d'Antoni Muntadas ou *Vidéodrome* de David Cronenberg, le poste de télévision devient un espace en abyme, tactile et plastique, ouvert à toutes sortes d'expérimentations artistiques qui mettent en crise l'image, sa perception toujours changeante, et les statuts théoriques qu'elle adopte dans les systèmes contemporains des signes. Or, il serait trop bref de ne pas voir émerger la question du langage dans cet intérêt des artistes pour l'objet télévisuel : la poétique demeurant un autre recours interprétatif à cette variété formelle des images : « Nous nous situons aux marges du langage, dans l'articulation du texte, commentent en introduction à leur démarche Anne-Marie Jugnet et Alain Clairret. Les intervalles et la ponctuation retenaient de plus en plus notre attention. »
- 2 Précisément, leur ouvrage *www.jugnetclairret.com* est une expérience au cœur de la télévision, du langage et de la peinture. Un livre sans image. Puisque cet ouvrage est a priori exclusivement composé d'essais sur les peintures réalisées, par les artistes, « à partir de la persistance lumineuse au moment de l'extinction d'écrans de télévisions ou de la neige en fin de programmes ». Des mots seuls qui, au premier regard, laisseraient croire qu'ils ne sont que la description d'un procédé rigoureux, précis, qui conduit les artistes à numériser et traduire, dans différents logiciels, des images de postes de télévisions qui s'éteignent, puis à produire, depuis ces extinctions, des peintures

abstraites comme des images mentales. « Ce qui nous intéresse, commentent-ils encore, c'est le moment où l'on bascule de l'image vers la lumière, où il existe encore à l'écran une mémoire, une rémanence de l'image. »

- 3 Or ce livre – qui témoigne à sa manière d'un intérêt vertigineux pour les nouvelles modalités de survie de l'imprimé – développe un passionnant procédé : en lieu et place d'iconographie, des liens dans le livre renvoient aux images du site internet d'Anne-Marie Jugnet et Alain Clairret. Le livre en tant que tel est lacunaire, les liens le prolongeant ne suffisent pas non plus, cet objet-livre (non-identifié), immatériel définitivement, existe entre l'ouvrage et le *Web*, comme un hyper-langage construit de mots, de liens, d'images : ils appartiennent à une sphère qui les excède. Ce travail, effet du retour au noir cathodique comme le coup de dés mallarméen sortait de la page blanche, ces peintures, telles des astres d'un temps à venir, déclinent les formes contemporaines des errantes auras de l'image : leur incandescence à l'ère numérique. Dès lors, le caractère touchant de ce travail réside sans doute dans un certain art des contrepoints : celui, d'abord, de la saturation supposée de l'image télévisée, l'absence et la présence en pointillé de son intermittence, sa figuration du vide et du plein, son retour au noir. Et puis, celui du livre à l'ère du web pour lequel *www.jugnetclairret.com* trouve un autre espace : son langage se dissout et réapparaît, autrement, dans la liaison seule.